

tion publique, M. Béranger, sacrifiant moins aux grâces, se montre plus grave et devient plus utile. Elever, instruire, former la jeunesse, semblait être sa vocation et son noble instinct. Voué par état à l'enseignement, il ne mentit jamais à sa profession. Sa complaisance, sa bonté, sa douceur le rendaient cher à l'enfance; mais il portait, dans le grand monde, où il avait beaucoup vécu, cette finesse d'observation, ces réparties ingénieuses, ces heureuses saillies, cette mémoire ornée et chargée d'anecdotes, privilèges non contestés de l'étude; enfin, ce ton si rare de la bonne compagnie, qui faisaient encore de lui, sous tous ces rapports, un des hommes les plus remarquables de notre âge. Votre conversation, lui disait Mirabeau, est aussi brillante, aussi aimable que vos ouvrages. En effet, bon conteur, doué d'une gaîté douce, sans éclats, mais soutenue et communicative, unissant à beaucoup d'esprit qu'il possédait en propre le talent de faire valoir celui des autres, il savait tour-à-tour écouter et parler; il connaissait toutes les règles de cet art de la conversation que, suivant Thomas, il faut apprendre comme les autres. Ce n'était pas un de ces héros du monologue qui exerce sur les oreilles un pouvoir despotique; car il n'ignorait point que la conversation ressemble à ces états constitutionnels, où chaque citoyen ne veut pas toujours être passif, et se félicite de jouir à son tour de quelques petits droits d'opinion, de suffrage et d'élection.

très-disposés à vous entendre, et que vos vues se rapprochent d'un plan qu'on médite au conseil-d'état en ce moment? Je n'oublierai rien pour que vos services, vos travaux littéraires et votre conduite courageuse obtiennent une juste récompense. On vous estime, on vous aime, et les reproches que vous font certaines gens deviendront votre gloire, quand la réforme entière sera faite. Je l'espère, du moins, car sans croire à la *perfectibilité indéfinie*, je pense qu'ON NE PEUT GOUVERNER LONG-TEMPS QU'AVEC LA RAISON ET LA JUSTICE. Je fais grand cas de ces deux auxiliaires, et quand leurs conseils domineront partout, ceux qui vous ressemblent ne seront pas embarrassés de trouver place.

Salut; aimez-moi comme je vous aime.

FONTANES.